



Everybody needs water!

N°2 Avril 2014

Dear Waterfriends !

We hope pleasant reading! Some news from Water & pH soluces and team !

Chers ami-e-s de l'eau,

Ce mois, notre ONG a été acceptée comme membre « chambre d'économie et solidaire de Genève » (www.apres-ge.ch).

Notre ONG a eu rendez-vous avec le conseil communal de Chêne-Bourgeries, pour la présentation de notre projet à Nioumakana, Mali en partenariat avec l'ONG SIA (lire news du président), nous espérons des résultats positifs de soutien pour notre projet !

Vous trouverez quelques nouvelles de l'eau et nous vous souhaitons une bonne lecture de notre très belle newsletter !

N'hésitez pas à nous contacter pour vos idées ou autre !

Patricia Hugonin

Water specialist- phsoluces@gmail.com

News : choléra en Afrique

Malheureusement le choléra continue de sévir en Afrique et notamment 5 pays ont rapporté des cas : Benin, Liberia, Niger, Nigeria et RDC pour un total de 1'647 malades.

C'est le Nigeria qui est le plus touché, en déclarant plus de 7'419 cas et 87 décès depuis le 1 janvier 2014 (CFR: 1.2%). L'état de Bauchi a rapporté à lui-seul 78% des cas de choléra. Le risque d'une extension de l'épidémie vers les pays frontaliers Tchad, Cameroun, Niger et RCA est élevé.

La RDC a rapporté 5 167 cas et 103 décès depuis le 01 janvier 2014 (CFR: 2%).

Le choléra reste encore d'actualité dans de nombreux pays d'Afrique, pourtant nous connaissons des méthodes simples de prévention au choléra, notamment, par des comportements d'hygiène de base et de l'eau propre ! mais elles sont tous simplement encore inconnues des populations ! Faute de moyen !

À lire :

<http://ircwsscc.wordpress.com/2011/05/31/nord-cameroun-traiter-le-cholera-endemique-en-javellisant-les-seaux/>



Water & pH Soluces

Status and Objectives

- Water&pH soluces est une ONG créée en février 2012, enregistrée auprès du protocole, elle est déclarée d'utilité publique
- Aider les populations à atteindre les objectifs du millénaire concernant l'accès à l'eau et à l'assainissement
- Sensibiliser les populations aux problématiques environnementales liées à l'eau
- Soutenir et aider les populations pour la gestion de l'eau et dans le respect du développement durable
- Promouvoir, soutenir et développer la gestion de l'eau par des techniques innovantes

Crédit-Suisse
water&phsoluces

IBAN CH0804835173249181000
Compte 0251-1732491-8
bic CRESCHZZ80A

1213 Onex
Geneva, Switzerland

Bamako, de SIA-Solidarité Internationale Afrique

Actuellement, en plus de nos activités avec W & pH soluces et notre projet à Nioumakana, nous sommes sur un projet d'appui aux associations de femmes à travers la relance de leurs activités génératrices de revenus.

Regroupées en association depuis plus de dix ans, ces femmes font la teinture, le savon, la transformation des produits agricoles.

Ayant bénéficié de quelques formations pratiques, elles ont exprimé le besoin d'assistance pour du matériel de travail mais aussi et surtout le besoin d'être formées en gestion de revenu et aussi en vie associative.

Chaque association de femmes compte 50 membres avec un comité de gestion de 10 membres pour un mandat de trois ans renouvelables.

Le projet qui a commencé en janvier a permis d'obtenir les résultats positifs suivants :

- Le revenu de chaque femme est accru d'au moins 20%;
- Le respect des engagements statutaires après la formation en vie associative ;
- La maîtrise des outils de gestion (cahier de réunion, de vente, de crédit, d'achat etc...) après la formation en gestion de revenu ;
- L'implication des femmes dans les instances de décision du quartier ;
- Les femmes travaillent aujourd'hui ensemble pour le même idéal : promouvoir l'autonomisation de la femme malienne.

En commune IV du District de Bamako, ces 200 femmes constituent une référence. Nous sommes heureux du travail accompli et nous restons très positifs pour la suite !

M. Adama SANOGO - Président de l'ONG/SIA
www.sia-mali.org - ongsia@gmail.com / siaongs@yahoo.fr Bamako - Mali



La problématique de l'eau et de l'assainissement en Côte d'Ivoire: le cas du milieu rural

Par Kouakou N'gonian Denis

LA CÔTE D'IVOIRE, notre pays, est située dans la partie ouest de l'Afrique. Elle a la chance d'être dans la zone forestière. Elle est donc arrosée et traversée par quatre grands fleuves et des ruisseaux qui donnent de nombreux bas-fonds, de grands marécages avec leurs mares et marigots. Conscient de l'importance de l'eau dans la vie de ses citoyens l'Etat développe des politiques d'adduction d'eau potable pour le bien-être des populations. Ainsi, pour les populations urbaines la SODECI (société qui a en charge la fourniture de l'eau potable) consent beaucoup d'efforts pour assurer sa mission. Il reste encore beaucoup à faire cependant puisqu'à ce jour plusieurs localités urbaines souffrent d'un manque d'eau. Pour les populations rurales le programme de l'hydraulique villageoise mis sur pied depuis l'indépendance du pays ne connaît pas un essor. Plusieurs villages ne sont pas encore dotés de pompes villageoises. Que dire des campements qui sont des agglomérations dépendantes des villages ?

La région de la NAWA (qui a pour chef-lieu Soubré) seule compte plus de 10'000 campements. Pour leurs besoins quotidiens la très nombreuse population n'a de recours qu'à l'eau des marigots et des ruisseaux environnants. Dans le meilleur des cas l'eau provient des puits artisanaux qui malheureusement tarissent en saison sèche, moment où commence le calvaire des femmes. En effet ces femmes sont obligées de parcourir plusieurs kilomètres avec des récipients sur la tête pour chercher de l'eau dans des bas-fonds et marigots. Le nombre de tours à faire est fonction de l'effectif de la famille. Cette tâche malheureusement n'incombe qu'aux femmes pour des raisons culturelles.

Qu'en est-il des écoliers qui tôt le matin quittent leurs maisons pour l'école qui pourrait se situer, pour la plus proche, à cinq kilomètres et n'en reviennent que le soir tombé ? Ainsi, vous trouverez toute la journée des jours ouvrables plus de 400 enfants regroupés dans une école sans eau, qui sont souvent obligés d'aller en chercher pour leurs besoins : boire, se laver les mains et autres aspects d'hygiène. Que dire de la qualité de cette eau ? L'œil nu du profane peut déjà se convaincre de ce que cette eau, stagnation des ruissellements de la saison des pluies, est source de nombreuses maladies dont souffrent nos populations du milieu rural. Les mares et marigots sont en fait le lieu de stagnation des eaux usées des riverains et des broussailles, lieu d'aisance des élèves. Parce qu'ils n'ont pas de latrines dans leurs écoles, les écoliers du milieu

rural prennent pour dépotoir la broussaille proche avec le risque de se faire piquer par toute sorte de bêtes venimeuses allant du serpent à la plus petite des araignées qui peuplent nos forêts.

C'est pour la santé de ces jeunes enfants, c'est pour atténuer leur fatigue, c'est pour mettre fin à la souffrance de ces braves et courageuses femmes qui avant et après de longues heures de travail dans les champs sous le soleil doivent encore parcourir de longues distances pour approvisionner leur ménage en eau, c'est enfin pour la santé de ces enseignants et leurs familles que BEDEMIR/ONG (Bâtissons des Ecoles pour le Développement en Milieu Rural) plaide :

Des points d'eau potable et des latrines pour les écoles du milieu rural.



La consommation d'eau contaminée dans de nombreuses localités du Togo :

Un drame sanitaire à l'échelle nationale



(L'étude complète est disponible sur demande: phsoluces@gmail.com)

Une étude a été menée dans la région maritime; sur 7 préfectures (villages groupés) situés au plus à 50 km de Lomé. Ils sont composés de 100 à 300 habitants.

Cette étude a fait l'état des lieux sur les pratiques, manifestations, causes, conséquences des mauvaises pratiques de consommation de l'eau insalubre et contaminée par les populations dans les zones semi-urbaines et rurales en vue de sensibiliser les décideurs politiques, l'opinion publique et les partenaires sur les dangers sanitaires. L'étude a évalué les risques sanitaires, les besoins et les solutions éventuelles pour les communautés.

Les pratiques sont observées dans la presque totalité des zones cibles de l'étude. Les ressources en eau disponible dans 100% des localités cibles de l'étude sont très dégradées représentent un enjeu majeur de santé publique qui de plus en plus posent de sérieux problèmes de développement au pays.

En effet dans ces zones, on note une inobservation notoire des règles d'hygiène de base dans les établissements humains avec de l'eau contaminée par la défécation aux abords des villages des écoles, des points d'eau et des centres de santé, ce qui engendre la pollution de l'eau.

Des dépotoirs sauvages sont installés çà et là, l'eau de pluie mal entretenue, un environnement très malsain, l'eau de boisson est insalubre non filtrée, sale avec une couleur jaunâtre, noirâtre verdâtre etc. Il s'agit de l'eau de mare souvent trouble, des barrages et forages défectueux, des puits non entretenus des rivières polluées. La plupart d'entre ces points d'eau ne disposent pas de services d'entretien et de maintenance. Moins de 20% des écoles et d'unité du soin périphérique disposent du service d'eau d'hygiène et d'assainissement; ce qui est largement insuffisant. Les enfants principalement, de parents pauvres sont les principales victimes de cette situation.

Il faut ajouter à ces comportements à risques, de mauvaises pratiques et d'igno-

rance des populations en matière d'hygiène, d'assainissement les causes suivantes :

- insuffisance d'assainissement dans les centres de santé, des écoles, des marchés et villages.
- insuffisance d'équipement d'approvisionnement en eau potable: points d'eau, forage, châteaux d'eau, retenues d'eau, barrage, puits, machines de traitement de l'eau
- consommation de l'eau des mares etc.
- manque de ressources financières et de pérennité des services d'approvisionnement en eau et d'assainissement.
- insuffisance et faible mise en œuvre des mesures et dispositions en vue d'accélérer l'accès universel au droit à l'eau potable pour tous.

Pour réduire la morbidité et la mortalité générée par cette situation chaotique, des actions urgentes s'imposent.

Le sort des villageois est intimement lié à l'existence de l'eau ainsi qu'à la qualité de l'eau qui en ressort détermine la santé et le développement des communautés.

Il est urgent de mettre fin aux souffrances des villageois en leur permettant d'avoir de l'eau potable, c'est la réparation d'une injustice sociale: doter les villageois d'équipements de traitement de l'eau, de forage, de retenue d'eau, de château d'eau de barrage, de puits, entre autres.

Des projets d'aménagement des mares d'eau sont devenus une priorité. Des initiatives de prévention et de prise en charge des maladies tropicales - hydriques et diarrhéiques doivent être engagées sans délai. Des programmes de gestion des dépotoirs, des services de vidange constituent une nécessité pratique pour tous.

Des campagnes de mobilisation nationale pourront être développées et seront caractérisées par la réalisation et la diffusion des films documentaires.

Afin de sauver les communautés du sud qui demeurent encore dans le danger sanitaire du fait de la pénurie et de la consommation de l'eau contaminée. Il y va de la santé et du développement des communautés rurales.

TSOLENYANU K Komi Agbéko

Sociologue chercheur

PHD en préparation

(Société civile et processus

de développement en Afrique noire francophone: cas du Togo)

2e Prix des communautés africaines ICASA, Dakar 2008

Directeur Exécutif de l'ONG ASMENE

LOME TOGO



Informations diverses

L'eau, élément clé pour la sécurité alimentaire

Vers la sécurité énergétique, hydrique et alimentaire pour tous:

En ce qui concerne l'eau, on remarque que certains pays sont déjà confrontés à un stress hydrique problématique. En Afrique, par exemple, le quatrième rapport d'évaluation (AR4) du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) projette qu'en 2020, entre 75 et 200 millions de personnes subiront un stress hydrique en raison du changement climatique. Les projections pour les autres parties du monde sont également alarmantes.

Nous savons aussi que l'accroissement de la population et de la consommation par tête conduit à une raréfaction de l'eau dans plusieurs régions du monde. La plus grande partie de l'eau consommée va à l'agriculture; sa raréfaction peut donc déboucher sur une diminution de la production agricole.

Lire l'article complet:

<http://ideas4development.org/securite-energetique-hydrique-alimentaire-pour-tous/>

Extrait de l'article a été initialement publié dans le Hindustan Times du 15 novembre 2013, par Rajendra Kumar Pachauri, Président du Groupe intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC)

Mali-AFD-BEI_UE : de l'eau pour les bamakois de la rive droite en 2018

70 milliards CFA, c'est le coût du projet d'alimentation en eau potable de la capitale à partir de Kabala à laquelle contribuent l'Agence française de développement, la Banque européenne d'investissement et l'Union européenne.

<http://maliactu.net/mali-afd-bei-ue-de-leau-pour-les-bamakois-de-la-rive-droite-en-2018/>



À l'occasion de la journée mondiale de l'eau :

World Water Day 2014 dont le thème était :

Water and Energy

Water and energy are closely interlinked and interdependent. Energy generation and transmission requires utilization of water resources, particularly for hydroelectric, nuclear, and thermal energy sources. Conversely, about 8% of the global energy generation is used for pumping, treating and transporting water to various consumers. <http://www.unwater.org/worldwaterday>

Everybody needs water!